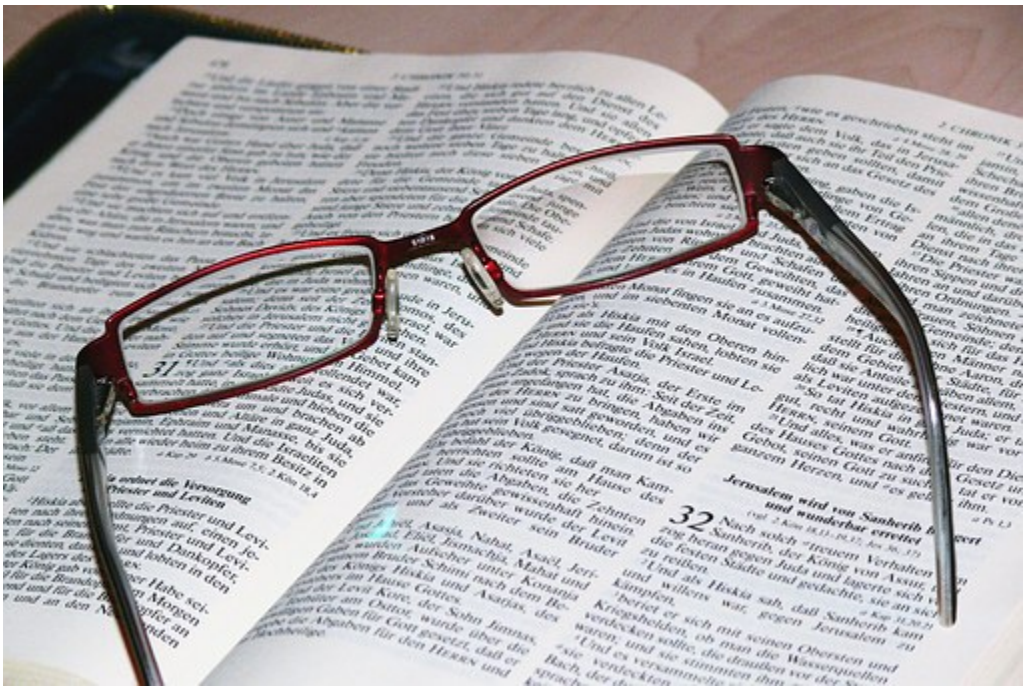
D.485 – Reconnaître qui était le Fils de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 1:16-17, le chef des apôtres déclare : « *Car ce n'est point en suivant des fables composées avec artifice, que nous vous avons fait connaître* ***la puissance*** *et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c'est après avoir vu de* ***nos propres yeux*** *sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par la Gloire suprême : Celui-ci est* ***Mon Fils bien-aimé****, en qui j'ai mis toute mon affection.* » La majorité des individus d'aujourd'hui considèrent Jésus-Christ comme étant un grand homme, mais ils ne croient pas qu'Il incarne l'unique Fils de Dieu, engendré par Son Esprit. Avant Sa naissance en chair, l'ange Gabriel l'avait prédit à Marie en disant : « *Le* ***Saint-Esprit viendra sur toi****, et la puissance du* ***Très-Haut te couvrira de son ombre*** *; c'est pourquoi aussi le* ***saint enfant qui naîtra*** *de toi sera appelé* ***le Fils de Dieu*** » (Luc 1:35).

Jean le Baptiste a déclaré : « *Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, m'a dit : Celui* ***sur qui tu verras l'Esprit*** *descendre et s'arrêter, c'est celui qui* ***baptise du Saint-Esprit****. Et j'ai vu, et j'ai rendu*

*témoignage que **c'est lui** qui est le **Fils de Dieu** »* (Jean 1:33-35). Ses disciples L'ont reconnu. Dans Jean 1:49 : *« Nathanaël lui répondit : Maître, tu es le **Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël**.* » Dans Matthieu 16:16 : *« Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » L'apôtre Jean a lui-même déclaré : *« Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus** est **le Christ**, le **Fils de Dieu**, et qu'en croyant vous ayez **la vie*** [éternelle] *par son nom »* (Jean 20:31).

Même le plus incrédule des disciples, Thomas, l'avait admis. Après Sa résurrection, Jésus S'est présenté devant Ses disciples. *« Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et la mets dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : **Mon Seigneur et Mon Dieu** ! »* (Jean 20:27-28). Thomas venait soudainement de reconnaître que Jésus et le Père était la même personne. Même les puissances des ténèbres ont ouvertement admis qui était Jésus. Dans Marc 3:11, nous lisons : *« Et quand les esprits immondes le voyaient, ils se prosternaient devant lui et s'écriaient : **Tu es le Fils de Dieu** ! »*

Le centenier qui vérifiait la crucifixion a dû finalement l'admettre. *« Quand le centenier et ceux qui gardaient Jésus avec lui, eurent vu le tremblement de terre et ce qui était arrivé, ils furent fort effrayés et dirent : Véritablement celui-ci était **le Fils de Dieu** »* (Matthieu 27:54). Mais le témoignage le plus important est venu de Dieu le Père directement du ciel, lors du baptême de Jésus. *« Et aussitôt, comme il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir et le Saint-Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix vint des cieux, qui dit : **Tu es mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir »* (Marc 1:10-11). Ce fut également le cas lors de la transfiguration de Jésus devant Ses disciples Pierre, Jacques et Jean. *« Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour Toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : **C'est ici mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir ; écoutez-le »* (Matthieu 17:4-5).

Reculons un peu dans l'histoire pour découvrir comment Dieu a organisé l'ascendance de Son Fils bien-aimé. Dans Josué 2:18-21, les espions de Josué prononcèrent ces paroles à Rahab après qu'elle les eut protégés des responsables de

Jérico : *« Lorsque nous entrerons dans le pays, tu attacheras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous auras fait descendre, et tu réuniras chez toi, dans la maison, ton père, ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père ; et si quelqu'un d'eux sort des portes de ta maison, son sang sera sur sa tête et nous en serons innocents ; mais pour tous ceux qui seront avec toi dans la maison, leur sang sera sur notre tête, si l'on met la main sur quelqu'un d'eux. Et si tu divulgues ce qui nous concerne, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire. Alors elle répondit : Qu'il en soit comme vous avez dit. Puis elle les renvoya, et ils s'en allèrent. Et elle attacha le cordon d'écarlate à la fenêtre. »*

Rahab avait auparavant témoigné aux espions : *« Car nous avons appris comment l'Éternel a tari devant vous les eaux de la mer Rouge, quand vous sortiez d'Égypte, et ce que vous avez fait aux deux rois des Amoréens qui étaient au-delà du Jourdain, à Sihon et à Og, que vous avez dévoués à l'interdit. Nous l'avons appris, et notre cœur s'est fondu, et le courage d'aucun homme ne se soutient encore devant vous ; car l'Éternel votre Dieu est Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas. Maintenant donc, jurez-moi, je vous prie, par l'Éternel, que puisque j'ai usé de bonté envers vous, vous userez aussi de bonté envers la maison de mon père ; et donnez-moi une preuve assurée, que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tous ceux qui leur appartiennent, et que vous garantirez nos personnes de la mort »* (Josué 2:10-13).

Alors : *« Par la foi, Rahab, la courtisane, ne périt point avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions en paix »* (Hébreux 11:31). Le salut spirituel de Rahab est venu par sa foi envers le vrai Dieu et elle est entrée dans la famille par l'alliance d'Israël, et Rahab est même éventuellement devenue membre de la **lignée familiale** qui nous a menés à Jésus-Christ. Car, dans Matthieu 1:5, nous pouvons lire : *« Salmon eut Booz, **de Rahab**. Booz eut Obed, de Ruth. Obed fut père de Jessé. »* Sa délivrance physique, par contre, ainsi que celle de sa famille fut dépendante du « fil écarlate » suspendu à sa fenêtre, identifiant sa maison comme étant *« sous le sang »*, pour ainsi dire, lorsque Jérico tomba et que tous ses habitants périrent. Ce fil écarlate constituait, pour Rahab et sa famille, un espoir venant de Dieu dans cette scène de destructions totale, **mais il a suffi**.

Il est fascinant de noter que le mot hébreu pour « fil », utilisé ici pour la première

fois dans la Bible, est partout ailleurs traduit par le mot « espérance ». Peut-être que « fil » est devenu « espérance » à cause de cette expérience à Jérico, lorsque l'expression d'une « espérance écarlate » s'entendit d'une **pécheresse repentante** jusqu'au trône même de Dieu au ciel. *« Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme Lui est pur »* déclare Jean dans 1 Jean 3:3.

Donc, il est absolument primordial pour **notre salut** que nous croyions ceci a propos de Jésus : *« Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du* ***Fils unique de Dieu*** » (Jean 3:18). Pierre, celui que Jésus avait placé comme chef des apôtres, nous a donné ce témoignage puissant à Son sujet : *« Ce* ***Jésus*** *est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez,* [et] *qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en* ***aucun autre*** *; car sous le ciel il n'y a pas un* ***autre*** *nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés »* (Actes 4:11-12). L'histoire est remplie de noms prestigieux d'hommes religieux qui ont littéralement changé la face du monde. Des noms comme Mahomet, Bouddha, Confucius, Joseph Smith, Hari Krishna, parmi une multitude d'autres. Tous furent adorés, et le sont encore, par une multitude de disciples qui, tout au long des siècles, rendaient hommage à leur nom et juraient d'être **sauvés** par ces hommes.

Mais la Bible nous déclare qu'il y a un seul nom qui sauve éternellement, **le Seigneur Jésus-Christ**. La citation est un témoignage direct de Pierre à qui Jésus avait confié les clefs du royaume. Dans son épître, Jean met également beaucoup d'emphase sur ce fait. Dans 1 Jean 5:12-13, l'apôtre nous dit : *« Qui a le Fils,* ***a la vie*** *; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie* ***éternelle****, et afin que vous* ***croyiez*** *au nom du Fils de Dieu. »* Cette exclusivité est un résultat direct du fait qu'il n'y a **qu'un seul Dieu** et Créateur de tous les humains.

À partir du moment où le péché est entré dans le monde par la désobéissance de nos premiers parents, il devait y avoir des conséquences. *« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don* [gratuit] *de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur »* (Romains 6:23). Suite à cela, Dieu Lui-même est venu **vivre dans une chair humaine** en la personne de Jésus-Christ et S'est fait Rédempteur et Sauveur

en mourant pour tous les péchés du monde et en ressuscitant, pour nous prouver qu'Il avait vaincu la mort. Donc, il ne peut y avoir aucun autre Sauveur que Dieu Lui-même. Tous les autres prétendants sont des **imposteurs et des menteurs**.

Notre Seigneur Jésus a continuellement soutenu cette vérité : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne** ne vient au Père que **par Moi** »* (Jean 14:6). Et, dans Jean 8:24, Jésus Lui-même déclare à ceux qui cherchent le salut ailleurs qu'en Lui : *« C'est pourquoi je vous ai dit, que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas **ce que je suis**, vous mourrez dans vos péchés. »* Il est alors primordial de savoir que quiconque désire recevoir le pardon de ses péchés et le salut éternel doit venir au Père par Jésus et **aucun autre**. Car : *« Le Père aime le Fils et a mis **toutes choses** en sa main. Celui qui croit au Fils **a la vie éternelle** ; mais celui qui désobéit au Fils **ne verra point la vie**, mais la colère de Dieu **demeure sur lui** »* (Jean 3:35-36).

Revenons alors à la superstructure que Jésus est venu fonder. Dans Jean 1:14-15, nous lisons : *« Et la Parole a **été faite chair**, et a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons **contemplé sa gloire**, une gloire comme celle du Fils unique **venu du Père**. »* Jean le Baptiste lui rendit témoignage, lorsqu'il s'écria en disant : *« C'est ici celui dont je disais : Celui qui **vient après moi** est au-dessus de moi, parce qu'il **était avant moi**. »* Ce passage biblique définit clairement l'incarnation divine, que Paul nous explique si bien quand il dit : *« Car Dieu était **en Christ**, réconciliant le monde **avec soi**, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis **en nous** la parole de **la réconciliation** »* (2 Corinthiens 5:19). Et le trésor de vérité inclus dans ce verset se situe au-delà de la simple compréhension humaine. Il nous est impossible de comprendre comment un Dieu illimité puisse être devenu un homme limité dans le but de sauver Sa Création. Mais là où l'intellect flanche, la foi prévaut.

C'est la Parole qui était également Dieu et *« par **Qui** toutes choses ont été faites »* (Jean 1:1, 3). C'est Lui qui S'est fait une chair humaine dans le sein de Marie, tout en la maintenant vierge et qui, neuf mois plus tard, est né par les voies naturelles pour **habiter** parmi les hommes pendant trente-trois ans et demi. Donc, Marie n'était **plus vierge** après la naissance de Jésus. Elle a eu, avec Joseph, **quatre fils et au moins deux filles**, comme nous pouvons le constater, dans Matthieu

13:55-56, où les gens se posaient la question : *« N'est-ce pas le **fils du charpentier** ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas **Marie** ? et ses frères, **Jacques, Joses, Simon et Jude** ? Et **ses sœurs** ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? »* Marie était fiancée à Joseph et, après la naissance de Jésus, elle a eu au moins six enfants. Le mot grec utilisé pour « habiter » est littéralement le même que « tabernacle ». Donc, Dieu fut un tabernacle parmi les hommes pour nous apporter la vérité sur la salut et l'établissement éventuel de Son Royaume sur cette terre. Comment est-ce possible ?

C'est l'Église du Dieu vivant, qui est la colonne et la base de cette vérité. *« Et, de l'aveu de tous, le **mystère** de piété **est grand** : Dieu a été manifesté **en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges**, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire. »* En effet, ce mystère est grand quant aux hommes et impossible à comprendre ; mais quant à Dieu, toutes choses sont possibles. Si Dieu a pu faire un corps pour Adam à partir de la glaise rouge, Il pouvait sûrement Se faire un **corps parfait** dans lequel Il a Lui-même habité « tabernaculé ». *« Car ce qui était impossible à **la loi**, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait : envoyant son propre Fils dans une chair **semblable** à celle du péché ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'esprit** »* (Romains 8:3-4).

Regardons ensemble le processus que Dieu a utilisé et que Paul nous décrit avec précision dans Philippiens 2:5-8. *« Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé** lui-même* [de Sa toute puissance]*, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable **aux hommes** ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »* Dans cet unique état de faiblesse humaine, Il aurait pu pécher. Voilà pourquoi : *« nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, **mais sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir **miséricorde** et de **trouver grâce**, pour être **secourus** dans le temps convenable »* (Hébreux 4:15-16).

Or, Dieu ne peut pas être tenté par le péché. Alors : *« Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal,* ***<u>et lui-même ne tente personne</u>*** » (Jacques 1:13). La tentation vient de **Satan** qui plante une graine de convoitise dans notre esprit. Donc, : *« Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par* ***<u>sa</u>*** *propre convoitise. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, engendre la mort »* (vs 14-15). Puisque la Parole, qui était Dieu, habitait temporairement dans une chair humaine, Elle devait servir de démonstration aux humains, et non à Lui-même, que **Lui était sans péché** et ensuite capable de **<u>sauver les pécheurs</u>**. Par conséquent, Jean pouvait facilement témoigner que nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. Jésus vit présentement dans un corps glorifié depuis Sa résurrection, un corps glorifié que Dieu veut **nous donner aussi** lorsque notre Seigneur reviendra en puissance. Mais dans le cas de Jésus, rappelez-vous toujours ceci : ni dans le sein de Marie, ni sur la croix, a-t-Il cessé **<u>d'être Dieu</u>** !

Alors, Paul nous déclare, dans Éphésiens 4:26-32 : *« Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès* ***au diable****. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais qu'il travaille plutôt de ses mains à quelque chose de bon, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel* ***<u>vous avez été scellés</u>*** *pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance* ***soient bannies*** *du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux,* ***vous pardonnant les uns aux autres****, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ. »*

Il y a sûrement plusieurs occasions où un chrétien pourrait se mettre en colère par quelque parole ou incident, et pourrait être tenté de réagir. L'instruction citée plus haut nous rappelle qu'une telle réaction chez un converti ou une convertie constitue un péché. C'est pourquoi on nous encourage à contrôler notre colère et à ce que le soleil ne se couche point sur notre colère. Un commandement similaire fut aussi donné aux croyants de l'Ancien Testament. Dans Psaume 4:4-5, nous lisons : *« Sachez que l'Éternel s'est choisi un bien-aimé. L'Éternel m'entend quand je crie à*

lui. Tremblez, et ne péchez point ! Parlez en vos cœurs sur votre couche, et gardez le silence ! (Sélah). »

Quand nous nous mettons en colère, il est beaucoup mieux de communiquer avec Dieu sur le sujet de notre colère que de nous lancer en réprimandes contre ceux qui nous ont irrités. Le Seigneur Jésus demeure toujours notre exemple : *« Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous* ***vivions à la justice****, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris »* (1 Pierre 2:23-24).

La colère est une des choses les plus difficiles à vaincre dans la vie d'un chrétien ou d'une chrétienne. *« Mais aucun homme ne peut dompter la langue ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ;* ***elle est pleine d'un venin mortel****. Par elle nous* ***bénissons Dieu le Père****, et par elle nous maudissons les hommes, faits à* ***l'image de Dieu****. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi »* (Jacques 3:8-10). Toutefois, ce que l'homme ne peut apprivoiser, Dieu le peut ! Voilà pourquoi, dans Jacques 1:19-20, l'apôtre nous déclare : *« Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme* ***n'accomplit point*** *la justice de Dieu. »*

Dans Romains 12:19-21, Paul nous dit également : *« Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit :* ***A moi la vengeance*** *; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des* ***charbons de feu sur la tête****. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien. »* La colère peut se manifester, mais agir sous l'effet de la colère est péché, car c'est l'orgueil qui prend le dessus.

Jésus nous le prouve par un exemple, dans Luc 18:11-14 où : *« Le pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ni aussi comme ce péager ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le péager, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au*

ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi ***qui suis pécheur*** *! Je vous le dis, celui-ci redescendit justifié dans sa maison préférablement à l'autre ; car quiconque* ***s'élève sera abaissé****, et quiconque* ***s'abaisse sera élevé****.* » Ce que Dieu recherche dans l'humain, c'est l'humilité.

Il y a des évangélistes qui encouragent les hommes et les femmes perdus à dire cette prière du péager afin d'être sauvés. Mais remarquez que ce péager, après avoir prié ainsi, redescendit justifié dans sa maison. Il y a donc ici plus que ce qui paraît en surface. Ce n'est pas seulement la justification de Dieu qui est nécessaire ici, car nous avons déjà été justifiés par le fait que Dieu continue de nous laisser vivre encore. Le mot traduit comme **justification** est utilisé seulement une autre fois dans le Nouveau Testament, dans Hébreux 2:17-18, où nous lisons : *« C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable en toutes choses à ses frères ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu,* ***pour expier*** *les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. »*

Cette parabole du pharisien et du péager en prière est placée dans le contexte de l'adoration des Juifs dans le temple où les pécheurs pouvaient apporter des offrandes en sacrifice pour couvrir leurs péchés. Sachant que ; *« l'âme de la chair est* ***dans le sang*** *; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes ; car* ***c'est pour l'âme que le sang fait l'expiation*** » (Lévitique 17:11). De tels sacrifices étaient complètement inutiles, car ils étaient offerts dans un esprit d'orgueil religieux, comme le pharisien. Il aurait fallu que sa repentance et sa foi soient dans la promesse divine du pardon au travers de la mort d'un substitut innocent, qui préfigurait le véritable Agneau de Dieu dont la mort ferait la réconciliation éternelle pour les péchés du peuple. La prière du péager était dans cette veine et lui fut sauvé.

De nos jours, le pécheur devant la croix doit offrir une prière basée sur la mort de Christ pour ses péchés. Une telle prière, offerte avec une repentance sincère et la foi en la promesse divine, dévoile la justification devant Dieu. Et Dieu répond : *« voici, je suis avec toi, et je te garderai partout où tu iras ; et je te ramènerai en ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie fait* ***ce que je t'ai dit****.* » (Genèse 28:15). C'est la première de plusieurs promesses de Dieu en présence de ceux qui mettent

leur confiance en Lui. Les paroles dans le texte cité plus haut furent dites à Jacob alors qu'il se sauvait de la rage non justifiée de son frère Ésaü.

Ceux qui accusent Jacob de fraude non justifiée alors qu'il s'est sécurisé le droit d'aînesse promis par Dieu avant même sa naissance devraient noter que Dieu n'a jamais corrigé Jacob à ce sujet. Regardons ce qui est vraiment arrivé : *« Et Isaac pria instamment l'Éternel pour sa femme, car elle était **stérile**. Et l'Éternel fut fléchi par ses prières ; et Rébecca sa femme conçut. Mais les enfants se heurtaient dans son sein, et elle dit : S'il en est ainsi, pourquoi suis-je ? Et elle alla consulter l'Éternel. Et l'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles. Un de ces peuples sera plus fort que l'autre ; et le plus grand servira le plus petit »* (Genèse 25:21-23). Au contraire, Dieu a promis à Jacob Sa protection perpétuelle.

Notez également la protection promise à Josué par Dieu : *« Nul ne subsistera devant toi pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que **j'ai juré à leurs pères de leur donner**. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu **prospères** dans tout ce que tu entreprendras »* (Josué 1:5-7). Et n'oublions surtout pas Sa promesse à Son peuple choisi d'Israël.

*« Alors, Samuel dit au peuple : Ne craignez point ; vous avez fait tout ce mal ; néanmoins ne vous détournez point d'après l'Éternel, mais servez l'Éternel de tout votre cœur. Ne vous en détournez point, car ce serait aller après des choses de néant, qui ne profitent ni ne délivrent, parce que ce sont des choses de néant. Car l'Éternel n'abandonnera point son peuple, à cause de son grand nom ; car l'Éternel **a voulu faire de vous son peuple**. Et pour moi, Dieu me garde de pécher contre l'Éternel, et de cesser de prier pour vous ; mais je vous enseignerai le bon et droit chemin. Seulement craignez l'Éternel, et servez-le en vérité, de tout votre cœur ; car voyez les grandes choses qu'il a faites en votre faveur. Que si vous faites le mal, vous serez détruits, vous et votre roi »* (1 Samuel 12:20-25).

Il existe plusieurs autres assurances dans les Écritures. Une telle assurance nous

révèle le cœur de Dieu. Dans Esaïe 41:17-20, nous pouvons lire : *« Les affligés et les misérables qui cherchent des eaux et qui n'en ont point, dont la langue est desséchée par la soif, moi, l'Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai point. Je ferai jaillir des fleuves sur les hauteurs, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en sources d'eaux ; je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je planterai dans les solitudes le cyprès, l'orme et le buis ensemble ; afin qu'ils voient et qu'ils sachent, qu'ils observent et comprennent tous, que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur. »*

La plus précieuse de toutes ces assurances est celle que Jésus nous donne dans Hébreux 13:5-6 : *« Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car **Dieu lui-même a dit** : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? »* Après avoir dressé une liste exhaustive des possibilités de ce qui pourrait nous arriver, Paul conclut, dans Romains 8:38-39 : *« Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

Juste avant de monter au ciel, Jésus réunit Ses disciples pour la dernière fois. *« Or les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait assignée. Et quand ils le virent, **ils l'adorèrent** ; mais il y en eut qui doutèrent. Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre** ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde** Amen ! »* (Matthieu 28:16-20). Ses disciples étaient destinés à devenir Ses ministres jusqu'à Son retour.